

Myriophylle à épis

Chaque été, le myriophylle à épis fait les manchettes au Québec. Son caractère hautement envahissant dérange les utilisateurs des plans d'eau et complexifie son contrôle.



Qui est-il?

Originaire d'Asie, d'Europe et d'Afrique, le myriophylle à épis est une espèce exotique envahissante qui colonise de plus en plus de lacs et cours d'eau au Québec. Une fois introduite, elle se multiplie rapidement, prend la place d'autres espèces de plantes et colonise même de nouveaux habitats. Son éradication est pratiquement impossible, mais il existe des méthodes pour contrôler ses populations afin de limiter ses impacts.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le myriophylle à épis est une plante aquatique, pourvue de tige, de feuilles et de racine. Ce n'est pas une algue!

Pourquoi pose-t-il problème?

IMPACTS SOCIOÉCONOMIQUES

Le myriophylle à épis forme des colonies denses qui nuisent aux activités récréatives, comme la navigation, la baignade et la pêche. Ses tiges, atteignant plusieurs mètres, poussent et se ramifient tout au long de l'été jusqu'à atteindre la surface de l'eau, puis continuent leur croissance... à l'horizontale! En plus d'être souvent très denses, ces herbiers forment donc un tapis à la surface de l'eau. Ce caractère désagréable nuit à l'attrait du plan d'eau pour les plaisanciers et affecte la valeur des propriétés riveraines.



Une tige de potamot indigène dans un herbier dominé par le myriophylle à épis.

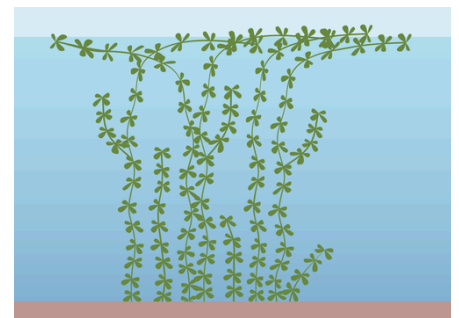


Schéma : Les tiges de myriophylle à épis poussent à l'horizontale à la surface

IMPACTS ÉCOLOGIQUES

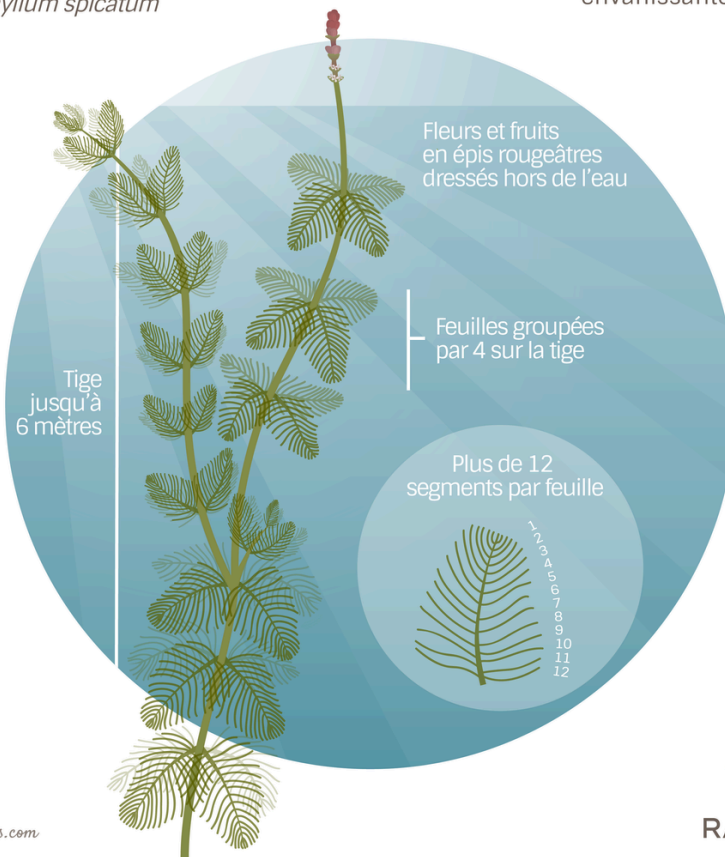
Sous l'eau, il est clair que l'arrivée du myriophylle à épis bouleverse l'écosystème. En général, le myriophylle à épis diminue la diversité de plantes aquatiques, peut coloniser de nouveaux habitats en créant des herbiers là où il n'y avait aucune plante aquatique auparavant, modifier les communautés de poissons et diminuer la diversité des animaux vivant au fond de l'eau.

Comment le reconnaître ?

- Plante submergée : ses feuilles poussent sous l'eau.
- Pendant la période de floraison, ses fleurs en épis se dressent hors de l'eau.
- Ses feuilles découpées finement comme des plumes sont regroupées par 4 sur la tige.

Myriophylle à épis *Myriophyllum spicatum*

Espèce exotique envahissante 



evccourtois.com



ESPÈCES SIMILAIRES

Plusieurs plantes submergées peuvent être confondues avec le myriophylle à épis. Il suffit toutefois de sortir une tige de l'eau et de bien observer les feuilles pour confirmer l'identification. Voici quelques exemples communs :



Myriophylle à épis



Cornifle nageante



Bident de Beck



Élodée du Canada



Utriculaire

Comment se propage-t-il ?

AU SEIN D'UN LAC

Lorsqu'il arrive dans un nouveau plan d'eau, le myriophylle à épis s'étend rapidement grâce à ses multiples modes de reproduction :

Fragmentation

Un seul fragment de plante peut former des racines et s'établir plus loin pour y former un nouvel herbier.



Expansion locale

Les rhizomes peuvent former de nouvelles tiges et ainsi étendre la surface de l'herbier.



Reproduction sexuée

Chaque épi produit une grande quantité de graines, qui se déposeront au fond du lac et y germeront, si les conditions sont propices.



D'UN LAC À L'AUTRE

Le myriophylle à épis peut également voyager entre les plans d'eau... principalement par le transport accidentel de morceaux de la plante par les activités nautiques. C'est d'ailleurs généralement près des rampes de mise à l'eau que la plante fait son entrée dans un nouveau lac.

Photo : Fragments de myriophylle à épis accrochés sous une remorque de bateau

Lutter contre le myriophylle à épis

Si l'éradication du myriophylle à épis est souvent utopique, plusieurs actions peuvent être entreprises avant et après son introduction afin de limiter ses impacts négatifs.

1. PRÉVENIR

Pour éviter son entrée dans un plan d'eau, il est nécessaire d'**inspecter** attentivement, de **vider** l'eau résiduelle, de **laver** et de laisser **sécher** les embarcations, remorques et équipements nautiques entre chaque plan d'eau visité.



Lutter contre le myriophylle à épis (suite)



2. DÉTECTER RAPIDEMENT

Plus le myriophylle à épis est détecté rapidement dans un lac, plus les interventions de lutte seront efficaces, et moins elles seront coûteuses.

La détection rapide passe d'abord par une patrouille du plan d'eau et l'observation attentive du fond de l'eau afin d'y observer les plantes.

3. ÉVITER DE CIRCULER DANS LES HERBIERS

Une fois introduit, on peut tout de même limiter l'expansion du myriophylle à épis en évitant de circuler dans les herbiers. Naviguer dans un herbier risque d'arracher des fragments de plantes, qui pourraient être transportés plus loin, voire dans un autre plan d'eau (si l'embarcation n'est pas bien nettoyée!).



4. INTERVENIR DE MANIÈRE STRATÉGIQUE

Un projet de lutte cherche rarement à éliminer complètement la plante, sauf si l'invasion est récente et vite détectée. Les objectifs de lutte doivent être réalistes et appliqués au contexte local. Il est primordial d'élaborer une stratégie réaliste et adaptée, basée sur une analyse approfondie des caractéristiques du lac, de l'envahissement et de son contexte territorial.

5. UTILISER LES MÉTHODES EFFICACES

Trois techniques de contrôle ont démontré leur efficacité. Une combinaison de ces méthodes est requise pour des résultats durables.



Bâchage par toiles de jute biodégradable



Bâchage par toiles synthétiques



Arrachage manuel

LE SAVIEZ-VOUS?

Les projets de lutte au myriophylle à épis nécessitent d'obtenir de nombreuses autorisations gouvernementales, autant provinciales que fédérales. Pour ce faire, il importe de bien justifier le projet et, surtout, de présenter une stratégie de lutte appropriée. [Faites appel à des professionnels!](#)

Découvrez la version complète de cette fiche informative !
rappel.qc.ca/fiches-informatives